Cahiers québécois de démographie

Gauthier, Hervé. *Les migrations au Québec : aspects régionaux*. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1988, 262 pages.

Jacques Ledent

Volume 18, numéro 2, automne 1989

Sous-dénombrement et estimation de population

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010027ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010027ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ledent, J. (1989). Compte rendu de [Gauthier, Hervé. *Les migrations au Québec : aspects régionaux*. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1988, 262 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 18(2), 420–421.
<https://doi.org/10.7202/010027ar>

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

GAUTHIER, Hervé. — *Les migrations au Québec : aspects régionaux*. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1988, 262 pages.

Un phénomène d'inertie lié à une structure d'âge relativement jeune a jusqu'ici permis à la population du Québec et de ses régions de présenter un accroissement naturel positif. Cependant, comme la fécondité québécoise semble établie pour longtemps à un niveau nettement inférieur à celui du remplacement des générations, l'accroissement naturel de la population va continuer à diminuer au point de devenir nul puis négatif. En d'autres termes, la migration tend à remplacer l'accroissement naturel comme facteur majeur de l'évolution démographique; ce phénomène est plus sensible encore au niveau régional qu'au niveau national. Il s'ensuit qu'afin d'éclairer les planificateurs et les décideurs sur l'opportunité de telle ou telle politique en matière de redistribution des activités économiques, il importe de mieux connaître les mécanismes selon lesquels la migration affecte la population des régions.

Dans cette optique, la monographie de Gauthier est la bienvenue car elle ouvre en quelque sorte la voie des efforts de recherche qu'il importe de réaliser à plus ou moins brève échéance pour mettre en évidence les caractéristiques, causes et conséquences du phénomène migratoire au Québec. Comme il s'agit de «débroussailler le terrain», cette monographie peut à juste titre éviter le recours aux méthodes et modèles d'analyse sophistiqués couramment utilisés dans d'autres pays par les spécialistes de la migration. Sur la base de données migratoires généralement inédites tirées des recensements quinquennaux (en particulier de celui de 1981, dernier disponible au moment de sa réalisation), elle présente donc une analyse descriptive de la migration, analyse appuyée sur nombre de tableaux et graphiques qui font appel à un ensemble de concepts et techniques aisément intelligibles par le non-spécialiste.

Cependant, une telle orientation méthodologique a pour effet de mettre l'accent sur l'analyse des caractéristiques de la migration, à laquelle sont consacrés quatre des cinq chapitres que comporte cette monographie (hormis les chapitres 1 et 2, qui servent à mettre l'étude en perspective). Le chapitre 3 traite de l'intensité de la migration, le chapitre 4 de ses «patterns» géographiques, et les variations de ces patterns en fonction des traits sociodémographiques des migrants eux-mêmes font l'objet des chapitres 5 et 6. De la sorte, l'analyse des causes de la

migration est ignorée et celle de ses conséquences limitée à un examen à court terme de son incidence sur la composition sociodémographique des populations régionales (chapitre 7). Il faut espérer que d'autres chercheurs s'emploieront tôt ou tard à combler ces lacunes.

Pour conclure, cette monographie apporte une contribution importante à notre connaissance du phénomène migratoire au Québec, notamment en ce qui a trait à ses caractéristiques. À ce titre, elle paraît destinée à servir d'ouvrage de référence au profane comme au spécialiste. Notons que son abord est relativement aisé en raison d'un style de bonne facture, même si l'exposition souffre parfois d'un certain émiettement du texte que le rejet en annexe de nombre de tableaux et graphiques non essentiels au développement des idées aurait permis d'éviter.

Jacques LEDENT